

RANDONNÉE du 25 janvier 2026



Autour de Maincourt-sur-Yvette et Dampierre

Durée : 2h23

Distance : 7,23 km

Difficulté : Moyenne

Maincourt-sur-Yvette est un très joli hameau, quasiment constitué que de maisons anciennes en meulière, réhabilitées au cours du temps, souvent divisées et aménagées selon les standards contemporains.

Rattaché à Dampierre-en-Yvelines, situé à mi-distance entre Dampierre et Lévis-Saint-Nom, plusieurs sites bâties témoignent de son histoire.

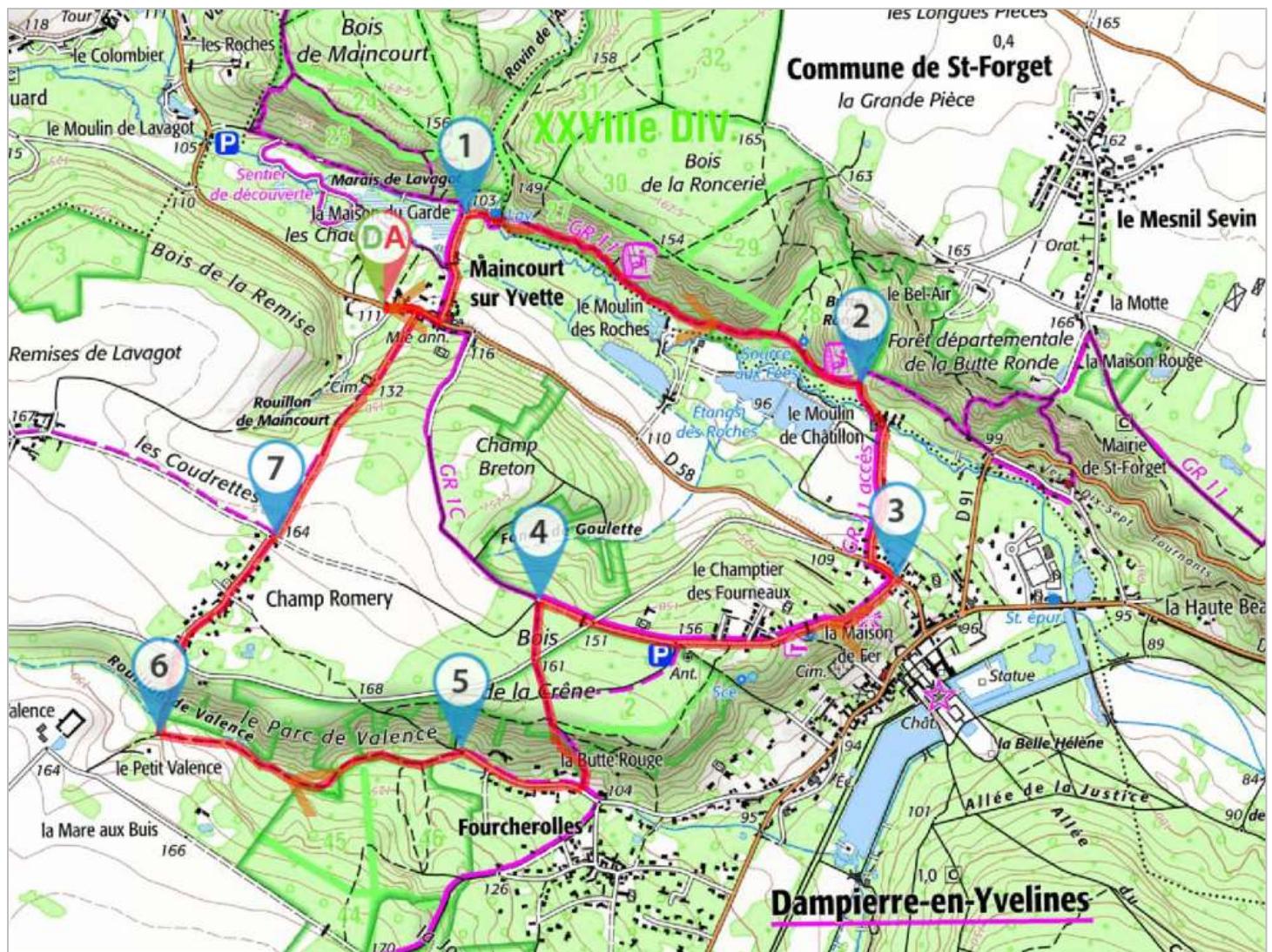


La première partie de la randonnée offre de nombreux points intéressants, tandis que la seconde nous fait agréablement cheminer entre forêt et petites routes tranquilles.



Haut les cœurs, enfilez vos chaussures de marche, et en avant pour la promenade !

Carte de la randonnée



La mairie-église

Celle-ci réunit, sous le même toit, une ancienne mairie et l'église, communicantes entre elles car juste séparées par un mur !

L'église est consacrée en 1539. En 1890, son porche est utilisé pour y implanter la mairie, donnant ainsi naissance au bâtiment mixte.



Le lavoir

Le lavoir

Laver le linge à la rivière est universel ! En descendant au coin de la mairie-église, on parvient au bord de l'Yvette et l'on y découvre un lavoir bâti à la fin du 19e siècle, à l'emplacement d'un autre lavoir plus ancien.

Il témoigne de l'usage de la rivière comme lieu de lessive collective et, par là même, de convivialité.

Cour rurale et porche

Plusieurs petites cours rurales parsèment le hameau. Chacune d'entre elles paraît hériter du plan d'anciens corps de ferme, et contient des habitations en pierre meulière.



La cour dite "la cour verte"

Le cimetière des carriers



Le cimetière entourait autrefois l'église. Il est à son emplacement actuel depuis 1867.

Trois tombes de carriers, dont les pierres tombales sont faites de gros éclats de grès, existent encore aujourd'hui, témoignant de l'exploitation des carrières de grès entre 1876 et 1954.

A quoi servait le grès ?

Le grès était alors utilisé pour pavier les rues et, à Paris, ériger les bordures de trottoirs des grands boulevards...



Les chaussées de Paris, au 19e siècle, se transforment peu à peu, passant du pavé à l'asphalte. A cette époque, elles sont très utilisées, et le sont par des véhicules de toutes sortes : moteur, cheval etc.

Et les routes sont importantes pour la ville en plein développement car il faut permettre la circulation, mais aussi limiter les accidents et les nuisances !

Au cours de la seconde moitié du 19e siècle, on délaisse les pavés de Fontainebleau car ils s'usent trop vite.

On leur préfère alors **ceux en grès, prélevés dans la vallée de l'Yvette**, ayant la faveur des cochers. On trouve de multiples anciennes carrières de grès dans la Vallée de Chevreuse.



L'Yvette, terre de peintres

L'Yvette, affluent de l'Orge et donc sous-affluent de la Seine, prend sa source dans la commune de Lévis-Saint-Nom, puis coule dans la vallée de Chevreuse à travers les départements des Yvelines et de l'Essonne. **C'est sur l'Yvette qu'est situé le lavoir de Maincourt.**



L'Yvette étire ses méandres dans une vallée plate et ouverte, taillée au fil du temps. Par le passé, semée de moulins, elle irrigue prairies et cultures.

Fin 19e siècle, sa vallée est prisée des Parisiens y venant pêcher et se baigner, mais aussi **des peintres pour ses paysages bucoliques !**

Jean Achard (1807 – 1884) en fait partie. Voir le tableau ci-contre, à gauche, jolie vue de la Vallée de l'Yvette, aux environs de Cernay.

En 1947, le peintre **Léon Gaudeaux** (1893-1947) peint le tableau ci-contre, de droite, nommé "*Bords de l'Yvette*", visible au Domaine de Sceaux

En 1949, le peintre **Louis Neillot** (1898-1973) peint "*L'Yvette à Orsay*", tableau ci-dessous.



La Maison de Fer de Dampierre

L'usage du métal en architecture se développe dans la première moitié du 19e siècle avec l'essor de l'industrie sidérurgique, et surtout après la grande grève des charpentiers en 1845 qui favorise le recours aux planchers métalliques dans les constructions.

Sous la prospérité économique du Second Empire de Napoléon III (1851-1870), l'emploi du métal dans les infrastructures et dans le secteur du bâtiment prend son essor. Célébrant le centenaire de la République, l'érection de la Tour Eiffel en 1889, ainsi que d'autres constructions en métal, illustre le progrès technique et industriel de la France de cette époque.



Par ailleurs, l'invention en 1851 de la tôle galvanisée (recouverte d'une couche anticorrosive de zinc ou de plomb), permet la naissance de maisons métalliques, légères et rigides.

Dans ce contexte d'innovation technique de la fin du 19e siècle, l'ingénieur-constructeur français **Bibiano Duclos** (1853-1925), un proche d'Eiffel, se fait remarquer grâce à un concept en vogue : la maison métallique démontable et transportable.

Les publicités de l'époque des maisons Duclos courtisent plutôt le client pour l'acquisition d'un pavillon élégant, confortable et transportable dans les lieux de villégiature. Effectivement, dès le Second Empire, la volonté de la bourgeoisie de posséder une résidence secondaire à la campagne favorise l'essor de ces constructions légères et économiques, pour lesquelles l'exigence de confort est moindre que pour une résidence principale.

Dès la fin du 19e siècle, on donne le nom de "**Maison de Fer**" à ce petit pavillon métallique qui est l'œuvre de l'ingénieur Duclos. Installée en 1896 au milieu d'un jardin de 4,500 m², elle est l'un des derniers témoins d'une architecture industrielle.

De nos jours, elle accueille un gîte d'étape pour 15 personnes et n'est pas ouverte librement au public. Elle se visite à l'occasion d'évènements nationaux comme les Journées du Patrimoine.

Plus d'informations ici : <https://www.parc-naturel-chevreuse.fr/la-maison-de-fer>

Le Château de Dampierre

Construit en grès et briques, le château de Dampierre-en-Yvelines, bâti sur l'emplacement d'un manoir construit au 13e siècle, est une œuvre architecturale exceptionnelle. C'est Jules Hardouin-Mansart, le grand architecte de Louis XIV, qui en imagine la rénovation pour le compte de la famille Luynes, en même temps qu'il travaille à Versailles.

Le château de Dampierre, où ont séjourné les rois Louis XIV et Louis XV, est la propriété de la famille Luynes de 1663 à 2018, puis racheté en 2018 par Franky Mulliez, membre de la famille Mulliez. Depuis son acquisition, il est en restauration et fermé au public.



Cette randonnée vous a plu ? Alors soyez des nôtres chaque dernier dimanche du mois, elle aura lieu le 22 février 2026.

Surveillez bien vos boîtes mail !

Rejoignez Nous !



Rejoignez l'association CTOM en adhérant !



Infoline : 06 68 65 01 91

Site : <http://www.ctom78.fr>

Facebook : CTOM Cultures et Traditions d'Outre-Mer

Instagram : @CTOM78